

« Paysage apprenant »

Proposition 2021-22

Paysage apprenant, prolonge le projet *Paysage de Guéret*, inscrit dans le dispositif Cultures Connectées de la région Nouvelle-Aquitaine.

Sommaire

Point d'étape sur la session passée (2020-21)	2
Le projet pour la session 2021-22	7
à l'attention de la cité du Design Raymond Loewy	9

Projet/Action financé(e) par la Région Nouvelle-Aquitaine
(pour 1/3 du budget).

Partenaires :

Drac Aquitaine ; Ensa Limoges ; Université de Limoges site de Guéret ; Département de la Creuse ; Grand-Guéret ; La Quincaillerie numérique Guéret ; Ville de Guéret.

Partenariat sollicité :

Cité du Design Raymond Loewy - La Souterraine

**Un projet soutenu par
le contrat de filière arts plastiques et visuels**



Projet de collaboration avec l'Ensa Limoges et la cité du Design Raymond Loewy

1. Point d'étape sur la session passée (2020-21)



Paysage apprenant s'inscrit dans la continuité du projet paysage de Guéret, initié avec le concours des enseignants Nicolas Tourre, Jeremy Edwards et leurs étudiants d'année 1 en 2020-21.

Au cours de cette première période, les étudiants ont produit des travaux inspirés d'une conférence de Sylvain Soussan, qui a présenté une documentation sur la ville de Guéret et sur le rôle que joue cette ville dans le développement du projet *musée des nuages*, dont il est l'artiste conservateur.

Les professeurs ont invité leurs étudiants à créer des œuvres destinées à s'inscrire dans l'espace public de Guéret.

Les étudiants ont imaginé leur projet sans avoir visité la ville. Ils ont ensuite installé leurs travaux sur les sites qu'ils avaient choisis d'après la documentation fournie et les moyens de cartographie disponibles en ligne.



Au cours de la première semaine de juin, ils ont installé leurs travaux à Guéret sur les places, espaces verts ou interstices de l'espace public. Temps d'installation : 1 journée. Durée de l'installation : 1 semaine.

Le musée des nuages a organisé deux journées de visites animées par des étudiantes en carrières sociales et non par des historiens d'art.

Nous avons apprécié la disponibilité de tous les participants et leur adhésion à cette expérience qui instaurait une relation inhabituelle avec la création artistique.

Merci à tous ces étudiant.es qui ont spontanément préféré la juste adéquation avec le contexte, plutôt que la mise en exergue systématique de leur production. Leur recherche d'un dialogue en résonance avec l'environnement nous a permis d'apprécier les variations du paysage et d'explorer la ville dans ses nuances.

Cette première expérience nous permet de partager un ensemble de conclusions tirées de la session passée.

NOUS AVIONS FAIT DES CHOIX

Des productions de petite taille*, pas de socle ou du moins une autonomie complète des étudiant.es concernant le dispositif d'installation.



Pas de cordelière, pas de cartel, mais une communication proposant un dispositif de renseignements par zone**, grâce à une signalétique, une application, une campagne de communication (radio, presse, flyers, réseaux sociaux), un livre.

* Pièces de petite taille : un choix lié aux contraintes budgétaires afin de financer la réalisation et la présentation de travaux individuels.

** Signalisation par zones d'exposition : 8 zones, 2 km entre les zones les plus éloignées.

CONSÉQUENCES DE CES CHOIX

Les œuvres disséminées sur de grandes étendues étaient difficiles à trouver. Ce qui invitait les publics prévenus à un regard à l'affut. La découverte des œuvres était inopinée pour les personnes non informées.



Les œuvres n'étant pas magnifiées, elles ne constituaient pas des repères dans la ville à l'instar des monuments. La marche était leur mode d'approche de prédilection.

À l'inverse de la statuaire monumentale et de sa mise en majesté, ces œuvres apparaissaient davantage comme des ponctuations, des notations visuelles ou des ajouts inattendus dans le décor quotidien.

Ces monuments minuscules interrogent. Ce sont des commentaires visuels, des résonances avec le milieu, des ajouts, parfois décoratifs, parfois ludiques ou mimétiques. Leur taille et leur présentation non protocolaire sont parfois perçues comme des autorisations à la manipulation.

DES ÉVÉNEMENTS INATTENDUS EN VILLE

La disproportion entre les dimensions de l'espace urbain et ces travaux de petite taille instaurait une relation inhabituelle avec les objets d'art. Des œuvres de ces formats se rencontrent dans les musées, les galeries, ou en ornements en partie haute des façades et non sur les lieux de passage où la statuaire monumentale s'inscrit généralement dans un rapport de force, face à la puissance des flux urbains ; face aux agressions courantes de la météo, de l'érosion ou du vandalisme.



Les étudiant.es ont tous assumé cette visibilité modeste et sont souvent partis à la recherche d'une intégration qui les a parfois conduits à accentuer ce caractère d'indélectabilité.

Ces micro-événements visuels requièrent de la disponibilité, interrogent et se prêtent à l'interprétation. Ils proposent, en retour, une gratification de l'attention, à l'inverse de la statuaire monumentale qui interpelle et impose un récit.

DES OBJETS VULNÉRABLES

Des destructions parfois accidentelles, comme cette pièce qui a été fauchée, au sens propre, par une tondeuse conduite par un agent des espaces verts.



Des pièces parfois maltraitées, comme cette céramique posée par terre et sur laquelle quelqu'un appuyait son pied en discutant.

Des mutilations intentionnelles, comme cette œuvre délicatement ajourée, d'une fragilité évidente et donc placée à l'écart des passages, mais qui offrait probablement une opportunité de vandalisme.

L'APPROPRIATION

Plusieurs œuvres ont été déplacées par les usagers ; parfois pour être installées dans une plus grande visibilité. Alors que leurs auteurs avaient choisi des sites noyés dans la végétation, pour une adéquation idéale avec les sujets naturels représentés, elles ont été mises en évidence ou en hauteur, ailleurs dans l'espace.

Elles ont parfois été détournées. Par exemple, l'une d'elles est devenue un cendrier de table puis a disparu, probablement dans le logement de la personne qui l'avait initialement adoptée comme objet utilitaire et décoratif.



DES STATUES SANS STATUT

Sans titre, sans nom d'auteur, dans un dispositif sans ressemblance avec les formats de l'art de rue, ces objets n'entrent pas dans un référentiel qui les identifie clairement (même si une signalisation était à proximité). Elles ne s'appuient que sur leur immanence pour exister comme œuvres d'art dans l'espace public.

Posées volontairement par terre, certaines pièces ont pu être considérées comme des rebuts. Certaines personnes y ont peut-être vu une opportunité de récupération « ça peut faire bien sur ma cheminée ».



PAS DE PROTECTION NI D'INTERDICTION.

La plupart des pièces étaient à portée de main. Des enfants ont joué des heures avec une sculpture modulable devenue tour à tour un autel et une maison de poupée.

Certaines personnes ont peut-être voulu tester la solidité des matériaux jusqu'à la rupture. Les protubérances, les attaches fines ont cédé, comme cette fleur-goutte d'eau en céramique ou ces sujets en relief, qui ont visiblement été saisis et cassés. Les fragments ont souvent été remis en place, mais couchés.

QUELQUES THÈMES ABORDÉS DANS LES CRÉATIONS

Les matières et les formes de la ville. Topographie, architecture, équipements, ornements, végétation...

Certaines pièces représentent des fragments (minéraux ou corporels). D'autres, des éléments à l'échelle 1 (feuilles, fleurs, petits objets). D'autres représentent des espaces. La ville représentée au sein de la ville redouble alors l'impression de miniature.



Nette attraction pour les éléments naturels. On peut parler d'une quête du contact avec la nature, tant dans les motifs (feuillages, éléments végétaux, nids...) que dans les sites d'implantation choisis, où les éléments naturels finalisent parfois les créations (jeux et osmose avec les pelouses, les plantations, le sol).

Prise en compte du vocabulaire formel et des matières qui composent la ville, allant parfois jusqu'à l'imitation et à l'intégration trompeuse, comme une pseudo rigole placée près d'une bordure de trottoir.

Recherche d'interactions avec des œuvres protéiformes manipulables (cube multifonctionnel, fleur polymorphe à positions multiples) ou évolutives (sculpture incluant des graines à germer).



EXPOSITION PIQUE-NIQUE

Nous avons organisé deux journées de visites animées par des étudiantes en carrières sociales de l'IUT de Guéret. Ces personnes ont réuni des groupes de visiteurs autour de cinq parcours qu'elles ont conçus pour une exploration à la mesure de différents types de visiteurs. Ainsi, un parcours pour bon marcheur se différenciait-il d'un parcours enfants ou personnes pressées. Des haltes de collation pour les chaudes journées de juin et une aire de repos-repas en milieu de parcours démontraient qu'au musée des nuages, l'art de la conversation compte autant que celui de la conversation.

UN LIVRE

Sous le titre *Limoges Horizon Guéret* (236 pages, ISBN 979-10-93755-18-2), ce livre relève du cahier de recherche. C'est une bibliothèque de matières, un dictionnaire de formes. Il réunit des détails de dessins préparatoires et des cadrages qui ne montrent que des fragments de sculptures, pris dans les ateliers, avant l'exposition. Il s'approche au plus près des matières et des traces, dans un rythme monolithique, mais foisonnant à la manière d'un chœur de free jazz, pour exprimer l'intensité de la recherche des étudiants.

Une façon de rendre compte de la diversité des approches, mais aussi de l'engagement des étudiants (et de leurs professeurs). Il resitue les créations dans la période de crise et d'enfermement obsessionnel du covid-19, que les artistes vivaient dans le brouillard créatif.

Le lecteur voudrait une vision d'ensemble, mais il devient témoin actif du stade de la recherche. Il peut s'abandonner aux matières, se noyer dans un gros plan, aussi près des matières que les artistes en action. L'accumulation de détails nous plonge dans le maelström de la recherche créative.

Chaque lecteur peut y tracer un chemin différent. On peut reprendre la lecture à partir du centre, vers les bords. Attacher nos propres notes à la part encore inachevée du travail en cours.

Cependant, ce livre a été utilisé comme guide et les visiteurs, pris dans le rapport d'échelle entre les dimensions de la ville et celle des œuvres immergées dans le décor urbain, ont utilisé ce guide comme une loupe permettant de trouver et de reconnaître les œuvres dans le paysage.

UN SITE INTERNET DÉDIÉ, UN GUIDE GÉOLOCALISÉ

Un Qr-code accompagnant les éléments signalétiques connectait les visiteurs à des informations relatives à leur situation dans l'espace.

Un site : <http://climatsartistiques.art>

2. Le projet pour la session 2021-22

Comme précédemment, nous proposons de mettre en relation une œuvre avec un paysage, par une création destinée à prendre place dans l'espace public de la ville de Guéret.

Comme précédemment, nous proposerons une mise en visibilité des réalisations, sous la forme d'une exposition parcours.

Nous réitérerons aussi la création d'une webapp pour les visiteurs, mais nous souhaitons que cet espace numérique soit investi de manière créative par les étudiants. Des œuvres virtuelles feront ainsi partie intégrante de la déambulation dans l'exposition. On peut par exemple imaginer des œuvres numériques géolocalisées qui apparaissent dans un lieu précis, dans un contexte précis.

Les créations numériques peuvent proposer des interactions avec les publics, mais elles peuvent également être des vecteurs d'interdisciplinarité. Par exemple, on peut imaginer qu'une pièce de céramique soit transférée au sortir du four vers un atelier numérique, qui la colorise, la clone, la connecte à d'autres dispositifs...

Les créations en résonance avec le projet investiront un espace digital considéré comme le prolongement de l'espace physique, grâce aux technologies dites du *web physique*. Cette approche consiste à donner accès à des événements en ligne, sans avoir à saisir d'URL. Des *stimuli* disséminés dans l'espace sont envoyés sur un smartphone à partir de déclencheurs simples (Qr-Code, puce NFC, ou même démonstrateur-médiateur). Les déclencheurs peuvent aussi être plus sophistiqués (IA de reconnaissance visuelle ; beacon ; géotraceurs...).

L'expérience de la session 2020-21 nous permet de considérer les dimensions spécifiques de la relation que des œuvres de petite taille peuvent entretenir avec l'espace public :

L'appropriation. Désir de toucher, tester, transformer, déplacer, agencer.

L'érosion. La dégradation brutale ou progressive des objets nous invite à anticiper l'évolution des formes comme une donnée plastique, une dynamique.

▸ **L'inscription dans un espace qui n'est pas dédié** et dont on peut explorer les limites et les opportunités.

▸ **La relation** des différentes pièces au paysage peut être révélée par l'utilisation de moyens de médiation faisant eux-mêmes l'objet de recherche artistique.

▸ L'installation de pièces disséminées dans la ville crée des relances, instaure un fil narratifs, une certaine façon de s'entretenir avec le paysage, comme avec ceux qui le parcourent et le façonnent consciemment ou inconsciemment.

LE DISPOSITIF

- Visite de Guéret et conférence de Sylvain Soussan **
- Documentation photographique et données factuelles sur la ville, l'histoire *
- Transport des étudiants à Guéret pour la visite-conférence
- Plateforme de collecte d'information *
- Plateforme de partage de documents *
- Site internet pour la communication interne/externe *
- Œuvres matérielles
- Œuvres numériques
- Application de visite *
- Suivi et fonction support *
- Installation dans la ville et démontage **

* moyens mis en œuvre par le musée des nuages

** moyens mis en œuvre par le musée des nuages avec contribution de l'école

PLANNING PRÉVISIONNEL

22 juin 2021, présentation du projet à la Cité du design Raymond Loewy.
 Planning des étapes à définir avec les enseignants de la Cité du design.

Début de semestre 1

- Atelier Céramique Ensa.
 Visite des étudiants à Guéret et conférence de Sylvain Soussan
 - Prises de notes, photos, croquis, relevés, lexique.
 - Partage de documentation en continu pendant tout le projet.

Début semestre 2

- Semaine numérique Ensa
- Présentation des céramiques et session d'étape à l'Ensa pendant la semaine numérique.

Fin de semestre 2

- Installation des réalisations *in situ* à Guéret

À L'ATTENTION DES PROFESSEURS ET ÉTUDIANTS DE LA CITÉ DU DESIGN RAYMOND LOEWY - LA SOUTERRAINE

Le projet Paysage apprenant, est mis en œuvre par l'association Climats artistiques, l'espace d'air contemporain du musée des nuages, créé par Sylvain Soussan, son artiste conservateur.

Convaincu que l'art et la culture se vivifient par les échanges locaux et que cette approche apporte des réponses aux enjeux écologiques et sociaux contemporains, ce projet considère la notion de climat à l'échelle des paysages.

« *Climat* » et « *paysage* » se confondent ici pour désigner les ressources que recèle une zone géographique précise et dont les caractéristiques forgent nos sensations. La création artistique peut mettre à jour des perceptions, sensibiliser à des richesses, comme à des problèmes dans le contexte du décor quotidien.

Avec le concours des étudiants en carrières sociales de l'IUT de Guéret, nous inviterons les habitants de cette ville à nous donner des informations sur le paysage. Paysage vécu, paysage rêvé, paysage intime, paysage commun.

Ces témoignages seront réunis dans une base documentaire qui sera utilisée pour créer une exposition qui sera présentée dans l'espace public de la ville de Guéret au mois de juin 2022. Le projet consiste à établir des connexions entre les œuvres réalisées et les paysages dont elles proviennent.

La documentation s'enrichira en continu et sera partagée pour être mise à la disposition des étudiants.

L'Ensa Limoges consacre plusieurs ateliers à ce projet et y apportera les contributions des étudiants au cours de l'année universitaire.

Les créations attendues se présenteront sous des formes matérielles et numériques.

La dimension Design recouvre autant les besoins en communication papier et digitale, que la signalétique, la mise en espace, l'ergonomie du projet à tous les stades de son développement, soit avant, pendant et après la présentation publique prévue en juin 2022.

Nous proposons à la Cité du design Raymond Loewy d'intervenir dans ce processus, de choisir les moyens de le mettre en récit et en visibilité de façon à exprimer les liens que nos contemporains entretiennent avec leur environnement.

Les étudiants de la Cité du design Raymond Loewy sont invités à réfléchir à la façon d'articuler ce projet, dès le stade de sa conception, de communiquer au cours de son développement, de contribuer à sa réalisation, de le mettre en visibilité dans l'espace physique et numérique.

Paysage apprenant, prolonge le projet *Paysage de Guéret* inscrit dans le dispositif Cultures Connectées de la région Nouvelle-Aquitaine.

Projet/Action financé(e) par la Région Nouvelle-Aquitaine
(pour 1/3 du budget).

Partenaires :
Drac Aquitaine ; Ensa Limoges ; Université de Limoges site de Guéret ;
Département de la Creuse ; Grand-Guéret ; Ville de Guéret.

Partenariat sollicité :
Cité du Design Raymond Loewy - La Souterraine

Climats artistiques

Un projet porté par l'association Climats artistiques, Guéret.

RNA : W232005689 - SIRET: 851 307 405 00015 - APE : 9499Z

Contact : Sylvain Soussan 06 83 85 33 90
climatsartistiques@gmail.com

Adresse de correspondance :
Sylvain Soussan, Climats artistiques, 2 ter, rue des Potiers, 92260
Fontenay-aux-Roses

<http://climatsartistiques.fr> et <https://museedesnuages.fr>



contact : **Sylvain Soussan** 06 83 85 33 90 climatsartistiques@gmail.com – climatsartistiques.art